dans la bande du tissu conducteur où il s'élève plus ou moins haut au-devant du tube pollinique. Ici encore il y a donc basigamie.

La série des coupes transversales offre aussi le même aspect que dans les *Ginalloa*, et montre que le placente est ovale, aplati dans le plan médian des carpelles, et ne renferme que deux sacs embryonnaires, aux deux extrémités du grand axe.

La différence est qu'ici il y a une cupule lignifiée au fond de l'ovaire, au-dessous du placente.

La fleur femelle des *Dendrophthora*, du *D. Mancinellæ*, par exemple, partage exactement la structure de celle des *Phoradendron* et offre aussi à la base une cupule lignifiée.

De cet ensemble de caractères, on est fondé à conclure qu'il y a lieu, non seulement de conserver la tribu des Phoradendrées, mais encore de la séparer de la plupart des autres Viscoïdées beaucoup plus fortement qu'il n'a été fait jusqu'ici, en la rapprochant de celle des Ginalloées, et par elle, de celle des Arceuthobiées.

On pourrait même, vu l'entière conformité de structure de la fleur dans les Ginalloées et les Phoradendrées, être tenté de réunir ces deux tribus en une seule. Pourtant, si l'on remarque que l'inflorescence est très différente, que la fleur femelle a chez les Phoradendrées une cupule dont elle est dépourvue chez les Ginalloées, que les *Phoradendron* et *Dendrophthora* sont américains, tandis que les *Ginalloa* sont malais, on croira peut-être préférable de laisser ces deux tribus distinctes.

En somme, si l'on joint les résultats de cette Communication à ceux de ma Note précédente, on voit que les Viscoïdées renferment maintenant trois séries de genres à placente central sans ovules, intermédiaires par là entre les Loranthacées proprement dites et les Santalacées, savoir : les Phoradendrées, les Ginalloées et les Arceuthobiées.

VOYAGE BOTANIQUE AUX PICOS DE EUROPA (MONTS CANTABRIQUES) ET DANS LES PROVINCES DU NORD-OUEST DE L'ESPAGNE; par **M. Michel GANDOGER** (1).

Chœnorrhinum crassifolium var. *capitatum* Lge (Willk. *Ill. Fl. hisp.* II, p. 27, tab. CVII, A). Chacun sait que le genre *Chœnorrhinum*, et en particulier le groupe des *Ch. crassifolium* et *ori-*

(1) Voy. plus haut, p. 233.

ganifolium, est très polymorphe. Indépendamment de la variété *capitatum*, j'en ai récolté plusieurs autres qui mériteraient tout aussi bien les honneurs d'une description que celles dont parle M. Wilkomm.

C'est MM. Leresche et Levier (*Deux exc. Esp.*, p. 46) qui, les premiers, ont signalé le *Thymelæa Ruizii* Loscos dans les Picos de Europa. Auparavant il n'était connu que dans la Navarre, d'où M. Ruiz Casavieilla, pharmacien à Caparroso, m'en a envoyé des échantillons en 1878; puis, un peu plus tard, Loscos lui-même. C'est un sous-arbrisseau rappelant assez le *T. tinctoria*, mais à feuilles courtes et plus glabres. Cette plante et le *T. coridifolia* Endl. portent à deux le nombre des espèces de ce genre rencontrées jusqu'ici, dans les Peñas de Europa et qui n'y avaient pas encore été signalées. Il convient d'ajouter qu'elles sont rares et qu'elles rentrent dans la catégorie des plantes endémiques si nombreuses en Espagne.

7° Herborisations dans les pâturages d'Aliva et sur les pics voisins.

Les pâturages d'Aliva, d'une grande richesse de végétation, étaient, lorsque j'y parvins, à peu près complètement dévastés par les troupeaux qu'on y mène. MM. Leresche et Levier ne durent pas être mieux partagés, à en juger par leurs récoltes, dont la liste est plus courte que la mienne. Dès le mois de mai, c'est-à-dire après la fonte des neiges, ces prairies nourrissent plusieurs milliers de têtes de bétail. Le sol y est fertile et la couche d'humus extrêmement profonde. Ce sont de vastes plateaux accidentés, bornés à l'est par la Peña Cortès, Tabla de Lechugales (2445 m.), et au nord par la Tabla de Cerredo (2642 mètres), Peña Silla Caballo (2400 mètres) et à l'ouest par la Peña Vieja (2678 mètres); leur altitude moyenne est de 1700 mètres. A l'extrémité occidentale de ces plateaux sont construites les maisons des directeurs et des ouvriers préposés à l'extraction de la blende (sulfure de zinc) ; les filons sont très riches et il semble que toutes ces montagnes ne soient qu'un bloc de métal !

On peut recevoir l'hospitalité dans la maison du chef des ouvriers mineurs, à condition, bien entendu, d'y porter des vivres. Le chemin muletier a été tracé jusque bien au delà de Peña Vieja; il con-

tinue vers Lloroza et dans les Asturies jusqu'à la Posada-de-Valdéon; à la rigueur on y pourrait circuler en voiture. Les eaux provenant de la fonte des neiges sont amenées par des rigoles et recueillies dans des réservoirs pour le lavage des minerais. Après avoir traversé des pays aussi sauvages, on est donc tout étonné de trouver un commencement de civilisation au pied du point culminant de la chaîne cantabrique et asturienne. C'est là qu'il faudrait s'installer au printemps pour explorer ces riches parages.

Ranunculus Aleæ *Willk.*
— reptans *forma* glaberrima.
Sisymbrium acutangulum *DC.* (*S. austriacum* Leresche et Levier non L. qui ne vient pas dans le nord-ouest de l'Espagne).
Reseda glauca, forma *foliis linearibus, elongatis, acutis.*
POLYGALA ALPESTRIS Rchb.? (an *P. Angelisii* Ten.?). — *Nouveau pour l'Espagne.*
Sagina Linnæi.
Arenaria cerastiifolia *Ram.*
— grandiflora.
Silene ciliata.
— glareosa.
— TENOREANA Colla (*Nouveau pour le nord de l'Espagne*).
Linum salsoloides (*Nouveau pour la région*).
Erodium petræum *L'Hérit.*
Geranium pyrenaicum.
Medicago suffruticosa.
TRIFOLIUM BÆTICUM Boiss. (*Nouveau pour le nord de l'Espagne*).
— Thalii *Vill.*
Anthyllis Webbiana *Hook.*
Astragalus depressus.
Potentilla nevadensis *Boiss.*
— ALPESTRIS (*Nouveau pour l'Espagne occid.*).
Tormentilla alpina.
Alchemilla alpina.
— hybrida.
Geum nivale.
Epilobium Duriæi.
— alsinefolium.
Sedum annuum.
Sempervivum montanum.
Saxifraga conifera *Coss.*
— canaliculata *Boiss. Reut.*
Galium anisophyllum *Vill.*
Asperula pyrenaica *L.*
Globularia nana.
Bellis perennis, forma (*Folia orbiculata, obtusissima, crenata, glabra*).
Leontodon pratensis *Rchb.*
Jasione carpetana *Boiss. Reut.*
Campanula acutangula *Leresche Levier* (1° *Ad typum vergens, sed folia majora obtusangula;* 2° *Folia semipollicaria, breviter et obtuse crenata vel lobata; flores plures, minores; sepala vix denticulata; caules glabri*).
Androsace villosa.
Gentiana verna.
Thymus angustifolius.
Clinopodium vulgare (*Caules nani; folia parva*).
Pedicularis pyrenaica *Gay.*
Linaria pyrenaica *DC.*
VERONICA TENELLA All. (*Nouvelle pour la région*).
— Chamædrys.
Plantago alpina. — Très polymorphe.
— incana *Ram.*
— BRUTIA Ten. (*Nouveau pour l'Espagne*).
Daphne cantabrica *Willk.*
THYMELÆA CORIDIFOLIA Endl. (*Nouveau pour la région*).
Juniperus alpina.
Erythronium Dens-canis.
Merendera Bulbocodium *Ram.*

Carex ornithopoda.
— asturica *Boiss. Reut.*
— sempervirens.
Aira flexuosa *var.* brachyphylla *Gay.*
AVENA MONTANA Vill. (N'avait été trouvé que dans la sierra Nevada [Andalousie]).
— cantabrica *Lagasca* (L'*A. filifolia* Lag., indiqué à Aliva par MM. Leresche et Levier, n'y croît pas, mais seulement dans l'est et le sud de l'Espagne).
Festuca fallax *Thuill.*
POA VIOLACEA Bell. (*Plante nouvelle pour la région*).
— FLACCIDULA Boiss. Reut. [Cette espèce n'avait été cueillie jusqu'à ce jour que dans la sierra de la Nieva (Grenade). Chaumes grêles: panicule pauciflore, lâche; épillets contenant 3-4-flores. — Fissures des rochers à la base de Peña Vieja, alt. 2200 mètr.].

RANUNCULUS ALEÆ Willk. — Cette espèce bien distincte est très polymorphe. Je l'ai reçue de la sierra Nevada (leg. Huter, Porta, Rigo : 1879), de la sierra de Albarracin (leg. Zapater) et de M. Levier, qui l'a récoltée aussi à Aliva en 1879. Dans les pâturages d'Aliva, le *R. Aleæ* n'est pas moins polymorphe qu'ailleurs et je l'y ai cueilli sous les quatre états décrits et figurés par M. Willkomm (*Ill. fl. hisp.* I). La forme *dentata* est très rare à Aliva et ressemble, au premier abord, au *Ranunculus castellanus* Boiss. Reut. en société duquel elle croît quelquefois.

Avec le *Ranunculus Aleæ*, et le long du petit ruisseau aménagé par l'administration des mines, croît un *Polygala* que je rapporte provisoirement au *P. alpestris*, mais qui pourrait bien être le *P. Angelisii* Ten. (*Fl. neap.* V, 23). Ce serait alors une plante nouvelle pour la flore d'Espagne. Elle diffère surtout du *Polygala alpestris* par la grappe florale condensée, le fruit plus gros, entouré par de très larges ailes.

Le *Silene Tenoreana* Colla (*S. angustissima* Bor.) est nouveau pour cette partie de l'Espagne : çà et là sur les rochers au-dessus d'Aliva en allant vers la base de Peña Vieja. La plante concorde bien avec celles que j'ai reçues d'un grand nombre de localités italiennes. Dans mon *Flora Europæ*, IV, p. 228, je l'avais, le premier, indiquée en Espagne, d'où elle m'avait été envoyée, de Logroña, par feu mon zélé correspondant I. Zubia.

Quand on herborise dans des localités riches, on fait bien de cueillir toutes les plantes que l'on voit, même les ubiquistes. Le *Trifolium bæticum* Boiss., qui est nouveau pour le nord de l'Espagne, en est un exemple frappant. En le récoltant dans les pâturages d'Aliva, je croyais avoir affaire au vulgaire *T. pratense* L. De retour chez moi, il m'a été facile de constater que c'était bien

le rare *T. bœticum* Boiss. que j'ai souvent reçu de Sicile et de Calabre.

C'est MM. Leresche et Levier qui, les premiers, ont signalé dans les Peñas de Europa le ***Potentilla nevadensis*** Boiss., plante remarquable par le tomentum soyeux et argenté dont elle est recouverte. Je n'ai pu en récolter que quelques exemplaires. Aucun doute sur l'identité de cette rare espèce trouvée jusqu'à ce jour seulement dans la sierra Nevada. Selon Nyman, *Consp. fl. europ. Suppl.* I, p. 111, le *P. nevadensis* aurait été aussi trouvé au Pico de Arvas, dans les Asturies, par Durieu et dans les hautes montagnes de la province de Jaën, par Blanco. Je ne l'ai pas vu de ces localités, bien que je possède les collections distribuées par les deux botanistes ci-dessus.

Veronica tenella All. n'est pas rare dans les pâturages humides vers la base de la Peña Vieja, où on l'a confondu avec *P. serpyllifolia* L. Mes échantillons cantabres cadrent avec ceux que j'ai cueillis autrefois à Bovinant, dans le massif de la Grande-Chartreuse (Isère) et sur le mont Gabisos (Hautes-Pyrénées). D'autres exemplaires de mon herbier, venant du Lautaret (leg. Malarbet) et de Saint-Chaffrey, Hautes-Alpes (leg. Albert), s'y rapportent aussi.

Plantago brutia Ten. — Sa découverte est des plus intéressantes pour la péninsule ibérique. Les échantillons d'Aliva ressemblent surtout à ceux distribués par MM. Huter, Porta, Rigo et venant de Calabre, sauf les feuilles qui sont à peu près entières et non profondément dentées. Ceux publiés dans les *Reliquiæ Mailleanæ* (n° 468), provenant de la Grave (Hautes-Alpes), ainsi que ceux que m'a envoyés M. Lannes et récoltés au Monêtier de Briançon et à Montgenèvre, sont bien plus voisins (sinon identiques) du *Plantago media* L. que du véritable *P. brutia* Ten. D'où on peut conclure, à mon avis, que, jusqu'à présent, ce dernier ne vient pas en France, bien que tous les auteurs, depuis Grenier et Godron, l'y indiquent. — Quoi qu'il en soit, le *Plantago brutia* est dûment acquis à la flore espagnole, dans laquelle, jusqu'à maintenant, il n'était pas signalé.

Daphne cantabrica Willk. [*Ill. fl. hisp.; D. Philippi* Willk. et Lge *Prodr. fl. hisp.;* Leresche et Levier *Deux exc. Esp.* (1880) non Philippe]. — Cette plante, élevée au rang d'espèce par M. Willkomm, constitue au point de vue linnéen une forme à peine dis-

tincte du *D. Laureola* L., le *D. Philippi* Gren. in Philip. *Fl. des Pyrén.* II, p. 226, étant tout au plus une race de ce dernier. Cet arbrisseau abonde dans les pâturages d'Aliva et jusqu'à la base de Peña Vieja, entre 1600 et 2300 mètres. Sur la Peña Labra (province de Palencia) il n'est pas rare, non plus, vers 1700 mètres. Il est probable qu'il existe dans toute cette région de la Liebana, de la province de Palencia et de celle de Léon. — M. Willkomm dit que les fleurs du *Daphne cantabrica* sont ferrugineuses; c'est une erreur, elles sont d'un jaune pur.

Dans mon *Flora Europæ*, vol. XX, p. 9, j'ai indiqué diverses localités pour le *Daphne Philippi*, entre autres Aliva, d'où M. Levier m'en a donné des échantillons. J'ai également, dans le temps, reçu de Bordère des exemplaires de *D. Philippi* provenant de Gèdre et de Troumouse. Je l'ai récolté moi-même cette année (1894) à Gavarnie, ainsi qu'à la base du pic du Midi de Bigorre (Hautes-Pyrénées), en 1883, vers les bergeries de Tramesaïgues où il abonde.

8° Herborisations à Las Gramas.

Après avoir herborisé dans les pâturages d'Aliva et exploré les montagnes voisines, on ne doit pas omettre la course à l'endroit nommé *Las Gramas*. C'est une excursion assez fatigante, mais dont on est bien dédommagé par l'abondance des plantes rares qu'on y trouve. Laissant à gauche les maisons des mines d'Aliva pour se diriger d'abord vers l'est, on tourne ensuite au nord par une large brèche qui sépare la Peña Vieja de la Peña Cortès et qui n'est autre que la continuation du Puerto d'Aliva. En continuant le sentier bien tracé, on arriverait à Andara, centre minier important; mais il faut quitter ce sentier pour venir à l'ouest, vers le sommet principal de la Peña Vieja qu'on découvre tout à coup (1). Vue de ce côté, la montagne offre un aspect désolé impossible à décrire; il semble que toute végétation a dû y disparaître. Et, cependant, si nous examinons les récoltes faites depuis notre départ d'Aliva jusqu'ici, aux éboulis de Peña Vieja, nous trouvons :

(1) C'est au fond de cette gorge, dentelée de crêtes formidables, que se trouve le Puerto de Santa Ana ou *Tiras del Rey* (Postes du Roi) : ce dernier nom en l'honneur d'Alphonse XII, qui vint dans ce massif chasser l'isard. On montre, à Aliva, les deux chambrettes, qui abritèrent l'hôte royal.

Anemone Pavoniana.
— vernalis.
Ranunculus Aleæ.
— demissus.
— montanus.
— amplexicaulis.
Iberis petræa.
Alyssum montanum.
Draba Dedeana *Boiss.*
Barbarea prostrata *Gay.*
Lepidium Smithii.
Hutchinsia Auerswaldii *Willk.*
Thlaspi stenopterum *Boiss. Reut.*
Cardamine latifolia.
Arabis alpina.
— auriculata.
Helianthemum grandiflorum.
— glaucum.
— canum.
Reseda glauca.
Viola arenaria (sec. Leresche).
Gypsophila repens.
Silene saxifraga.
— ciliata.
— acaulis.
Petrocoptis pyrenaica.
Arenaria purpurascens.
— grandiflora.
— capitata *Lam.*
Sagina Linnæi.
Alsine Villarsii.
— verna.
Hypericum Burseri.
— nummularium.
Erodium petræum.
Rhamnus pumila.
Oxytropis pyrenaica.
Astragalus depressus.
— macrorrhizus.
Anthyllis Webbiana.
Medicago suffruticosa.
Trifolium Thalii.
Genista Lobelii.
Vicia pyrenaica.
Potentilla micrantha.
— nivalis *Lap.*
— nevadensis *Boiss.*
Geum rivale.
Alchemilla alpina.
Amelanchier vulgaris.
Sedum brevifolium.
— dasyphyllum.
Sedum atratum.
— acre *var.* (an *S. alpestre?*).
Saxifraga aretioides.
— Aizoon.
— rotundifolia.
— canaliculata *Boiss. Reut.*
— conifera *Coss.*
Dethawia tenuifolia.
Meum athamanticum.
Conopodium Bourgæi *var.* pumila *Levier.*
Asperula hirta.
Globularia nana.
Valeriana tuberosa.
Jurinea pyrenaica.
Carduus carpetanus *Boiss. Reut.*
— Gayanus *Dur.*
Carduncellus mitissimus.
Centaurea lingulata *Lag.*
Cirsium eriophorum.
Campanula acutangula *Leresche et Levier.*
Jasione carpetana *Boiss. Reut.*
Primula elatior.
Androsace villosa.
Gentiana acaulis.
— verna.
Lithospermum prostratum.
Calamintha alpina.
Pedicularis foliosa.
— rostrata.
Erinus hispanicus *Pers.*
Linaria alpina.
— filifolia *Boiss.*
— pyrenaica.
— crassifolia.
Armeria cantabrica *Boiss. Reut.*
Pinguicula grandiflora.
Polygonum viviparum.
Daphne cantabrica *Willk.*
Euphorbia Chamæbuxus *Bern.*
— polygalæfolia *Boiss.*
Salix reticulata.
Juniperus nana.
Corbularia nivalis *Haw.*
Scilla verna.
Crocus vernus.
Merendera Bulbocodium.
Orchis conopea.
Nigritella angustifolia.
Carex asturica *Boiss. Reut.*
— humilis.

Carex sempervirens.
— glauca.
Luzula pediformis.
Sesleria cærulea.
Poa alpina.
Festuca pumila.
Festuca spadicea.
Avena cantabrica *Lag.*
Oreochloa pedemontana *Boiss. Reut.*
Nardus stricta.
Cystopteris fragilis.
Aspidium Lonchitis.

L'*Armeria cantabrica* Boiss. Reut. (Willk. Lge *Prodr. fl. hisp.*, Willk. *Ill. fl. hisp.*, tab. CXLII A) se trouve vers le petit lac de Las Gramas en compagnie du *Conopodium Bourgæi* Boiss., qui y est commun, tandis que l'*Armeria* y est rare; je ne l'ai pas vu ailleurs.

Cette excursion procure, comme on voit, plusieurs raretés de premier ordre. Toutes ces plantes croissent entre 1700 et 2500 m. d'altitude.

Revenant ensuite aux maisons minières d'Aliva pour y préparer mes plantes, j'y passai la nuit afin de partir, le lendemain, pour l'exploration méridionale et occidentale de la Peña Vieja.

9° Herborisations sur la Peña Vieja (altitude 2678 mètres).

Ce pic se dresse à l'ouest-nord-ouest des chalets d'Aliva. Vu de là, il paraît inaccessible tant ses remparts sont abrupts, crevassés, tourmentés; çà et là de longs névés dans les endroits où le soleil ne pénètre que peu ou pas. Partout d'énormes rochers pointus, coupés, fendus, amoncelés, dans un inexprimable chaos; le pic principal émerge au milieu d'une muraille perpendiculaire longue de plusieurs kilomètres et orientée du nord-est au sud-ouest. Deux voies peuvent être suivies pour en gravir le faîte. La première consiste à monter directement d'Aliva à la Peña; mais, à mi-côte, il faut longer un horrible précipice, grimper sur des rochers disloqués où le moindre faux pas expose à une mort certaine; puis attaquer ensuite plusieurs cheminées difficiles.

La deuxième, bien plus longue, est celle que j'ai suivie, parce qu'elle m'a permis d'herboriser plus longtemps. On se dirige à gauche de la Peña Vieja, par le chemin des mines qui va à Lloroza. Là, les pâturages sont presque intacts et recèlent d'admirables plantes. MM. Leresche et Levier ne paraissent pas avoir exploré cette région, car il est impossible qu'ils n'y eussent pas récolté les plantes nouvelles pour la flore d'Espagne ou pour cette région que j'y signale et qui y croissent assez abondamment :

RANUNCULUS CASTELLANUS Boiss. Reut. (*Espèce nouvelle pour le nord-ouest de l'Espagne*).
Anemone Pavoniana *Boiss.*
Iberis petræa *Jord.* (à fleurs blanches et à fleurs roses. Ici, la plante diffère du type qui croît dans les Pyrénées françaises, par ses tiges plus nombreuses, ses silicules plus grandes, etc.).
Alyssum montanum.
Arabis cantabrica *Leresche et Levier* [in *Journ. of Bot.* (1879)].
— CONFERTA Rchb. (Nana, canescens; folia obtusa, integra; siliquæ 1 centim. longæ, confertæ. — *Plante nouvelle pour l'Espagne*).
MATTHIOLA VARIA DC. (Nouveau pour la région).
Helianthemum glaucum.
— alpestre.
Reseda glauca, forma *foliis latiusculis, obtusis, sat brevibus.*
Arenaria cerastiifolia.
— serpyllifolia *var.*
SILENE ALPINA Thomas (*Espèce nouvelle pour le nord de l'Espagne*).
— puberula *Jord.*
MEDICAGO CUPANIANA Guss. (*Nouveau pour l'Espagne*).
Trifolium Thalii.
Genista Lobelii.
Epilobium alpinum.
Pimpinella Tragium.
— siifolia *Leresche Lev.*
Conopodium Bourgæi *Coss. var.* pumila *Levier.*
Meum athamanticum.
Galium papillosum.
GNAPHALIUM CARPETANUM Boiss. Reut. (Nouveau pour la région Est), *forma* nana subacaulis *G. silvatici.*
ERIGERON ALPINUM L. (N'avait été trouvé jusqu'à ce jour que dans la sierra Nevada).
CHRYSANTHEMUM CORONOPIFOLIUM Vill. (Nouveau pour la flore d'Espagne).
OMALOCLINE GRANATENSIS Willk. (Nouveau pour le nord de l'Espagne).
Leontodon Taraxaci *L.* non *Lois.*
— hispidus *L.?*
GENTIANA VERNA L. (Nouveau pour le nord de l'Espagne. — Cette espèce croît à une altitude moindre que le *G. æstiva* R. S., qui se trouve ici à 2300 mètr.).
Myosotis alpestris *Schmidt* (La plante diffère pourtant bien de celle de nos Alpes; mais je ne sais à quel type rapporter l'espèce cantabre).
Lithospermum prostratum.
Thymus angustifolius.
SIDERITIS ALPINA Pourr. (Nouveau pour la région : virens, glabrescens, prostrata, rami divaricati).
Erinus glabratus *Lange* (*Bourgeau* Pl. d'Esp., n° 2686! Planta glabrescens, gracilis : caules tenues, flexuosi; folia minuta, parum crenata).
Linaria filicaulis *Boiss.*
Plantago brutia.
Euphorbia Chamæbuxus *Bernard.*
Sesleria cærulea.
Poa alpina *L.*
— OVALIS Tineo (Plante nouvelle pour la flore espagnole).

Le *Ranunculus castellanus* Boiss. Reut. se rapproche du *R. Aleæ* Willk.; il en diffère surtout par sa tige droite, ses feuilles beaucoup moins découpées ou le plus souvent trilobées. A la base de Peña Vieja, où je l'ai découvert le premier, il varie à feuilles glabres et à feuilles velues. Très abondant sur une pente gazonnée tournée au nord et sur laquelle il y avait encore des bancs de neige.

MM. Leresche et Levier (*loco cit.*) ont donné d'intéressants

détails sur l'*Anemone Pavoniana* Boiss., rarissime plante dont on avait si longtemps ignoré la localité. Récoltée au commencement de ce siècle pour la première fois, on n'en connaissait que les trois échantillons conservés dans l'herbier de Pavon. Ce n'est qu'en 1878 que les deux botanistes précités la retrouvèrent et voulurent bien m'en communiquer de bons exemplaires. Elle n'est pas rare çà et là à Aliva et à la base de Peña Vieja; mais on la rencontre toujours en petite quantité.

Sur l'autorité de M. Levier, je rapporte à l'*Iberis petræa* Jord. la plante si abondante que j'ai cueillie sur le versant sud de Peña Vieja. Toutefois elle s'en éloigne assez et me semble plutôt appartenir à l'*Iberis rhodocarpa* Willk., qui, lui-même, est une race de l'*I. Tenoreana* DC. Très abondant aussi est l'*Arabis cantabrica* Leresche Lev., curieuse race de l'*A. alpina* dont elle paraît bien distincte; elle tapisse les débris mouvants des rochers.

(*A suivre.*)

M. le Secrétaire général donne lecture à la Société de la lettre suivante :

LETTRE DE **M. Aug. LE JOLIS** A M. MALINVAUD.

Cherbourg, le 15 novembre 1895.

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai appris que M. O. Kuntze a adressé à tous les membres de la Société botanique de France un article d'un journal, intitulé : *Le Monde des plantes*. La publicité spéciale résultant de cette distribution m'oblige à protester, auprès des membres de la Société et dans leur organe officiel, contre les assertions de M. O. Kuntze, qui me représente comme étant « le défenseur et l'avocat de la confusion dans la nomenclature », « semblant prendre à tâche de justifier la confusion », etc.

Or voilà quarante ans, depuis mes Remarques sur la nomenclature algologique publiées en 1855, que je ne cesse de combattre la confusion et le trouble que les résurrectionnistes apportent dans le langage usuel, et c'est encore l'objet de mes derniers écrits sur la nomenclature des Mousses et des Hépatiques.

Il est vrai que je comprends les Lois de 1867 tout autrement que